



Retrouvez et feuilletez des  
extraits de tous nos livres sur  
[www.infine-editions.fr](http://www.infine-editions.fr)

**Diffusion France**  
PROLIVRE Tél. 01 44 39 22 26  
Hachette LDS Tél. 01 30 66 20 66

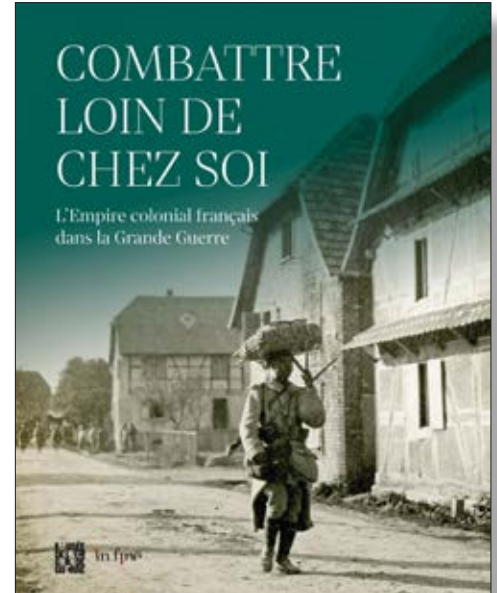
**Diffusion Export**  
Hachette Livre International  
Tél. 01 55 00 11 00

# COMBATTRE LOIN DE CHEZ SOI

## L'EMPIRE COLONIAL FRANÇAIS DANS LA GRANDE GUERRE

SOUS LA DIRECTION  
DE JOHANNE BERLEMONT

EXPOSITION PRÉSENTÉE  
DU 6 AVRIL AU 30 DÉCEMBRE 2024 AU MUSÉE  
DE LA GRANDE GUERRE DU PAYS DE MEAUX



### Les auteurs :

Sous la direction de  
**Johanne Berlemont**,  
Responsable du service de la conser-  
vation au Musée de la Grande Guerre.

Avec la collaboration de  
Julie d'Andurain,  
Jeanne-Marie Amat-Roze,  
Dominique Barjot, Christian Benoit,  
Audrey Chaix, Antoine Champeaux,  
François Cochet, Justine Delnegro,  
Charlotte Delory, Olivier Farret,  
Jacques Frémeaux, Yannick Marques  
et Manon Rouanet.

La Grande Guerre n'a pas épargné les territoires d'outre-mer : la France fait appel à son empire colonial pour soutenir l'effort de guerre, appelant les hommes à combattre ou à travailler en Europe et imposant ainsi les mêmes souffrances aux populations de l'arrière.

Tirailleurs sénégalais, spahis algériens, ouvriers indochinois..., autant d'hommes venus des colonies, recrutés volontairement ou non, sont alors engagés sur les différents fronts de la Grande Guerre.

Cet ouvrage propose de comprendre et de faire connaître l'engagement et l'apport de ces hommes dans le premier conflit mondial.

**MUSÉE  
DE LA  
GRANDE  
GUERRE**  
PAYS  
DE  
MEAUX

## SOMMAIRE

5

PRÉFACE  
Jean-François COPE

7

AVANT-PROPOS  
Audrey CHAIX

9

ÉDITO  
Sophie FISZMAN-SCHWERDORFFER

15

L'EMPIRE COLONIAL FRANÇAIS  
À la veille de la guerre

17 • L'Empire colonial français en 1914  
Christian BENOIT

29 • L'Empire colonial français  
Regards géographiques  
Jeanne-Marie AMAT-ROZE

36 • *Fusil de tirailleur indochinois modèle 1902*  
Yannick MARQUES

38 • *Assiette historiée « Madagascar »*  
Manon ROUANET

41

L'EMPIRE AU COMBAT

43 • Les théâtres d'opérations  
Jacques FRÉMEAUX

65 • La contribution de l'outre-mer à l'effort  
de guerre français (1914-1918)  
Dominique BARJOT

87 • Les troupes coloniales et de l'armée d'Afrique  
dans la Grande Guerre  
Christian BENOIT

107 • Le soutien sanitaire des troupes coloniales  
Olivier FARRET

118 • *Plaques stéréoscopiques*  
*[Les Marocains à Bordeaux]*  
Johanne BERLEMONT

124 • *Tirailleur sénégalais en uniforme bleu horizon*  
Justine DELNEGRO

126 • *Coupe-coupe modèle 1916, type 1*  
Manon ROUANET

128 • *La journée de l'armée d'Afrique*  
*et des troupes coloniales*  
Charlotte DELORY

Double page précédente  
*[Soldats noirs jouant du tam-tam],*  
*Soppe-le-Bas (Haut-Rhin), juillet 1917*  
Épreuve gélatino-argentique  
France, juillet 1917  
Musée de la Grande Guerre, Meaux - Don Urcun-Ramstein

Marc-Alexis Baranes  
Directeur des éditions  
mabaranes@infine-editions.fr  
Tél. : 01 87 39 84 62  
mob. : 06 98 27 12 14

ou  
presse@infine-editions.fr  
www.infine-editions.fr

## 135

### RÉSONANCES

137 • Les soldats des troupes d'outre-mer  
morts pour la France  
Christian BENOIT

143 • La reconnaissance  
Antoine CHAMPEAUX

147 • Les batailles de la Marne 1914, 1918  
Dans les pas des soldats de l'Empire colonial français  
Jeanne-Marie AMAT-ROZE

159 • Les pensions militaires des « indigènes »  
Julie d'ANDURAIN

165 • Les années 1920 et 1930 :  
l'âge d'or de l'Empire français ?  
François COCHET

## 171

### PORTRAITS

172 • *Blaise Diagne*  
Audrey CHAIX

174 • *Joost van Vollenhoven*  
Antoine CHAMPEAUX

175 • *Sosthène Héliodore Camille Mortenol*  
Jeanne-Marie AMAT-ROZE

176 • *Bakary Diallo*  
Manon ROUANET

177 • *Les Somalis. L'engagement du 1<sup>er</sup> bataillon  
de tirailleurs somalis*  
Jeanne-Marie AMAT-ROZE

180 • *Les Indochinois. Un jour très meurtrier*  
Jeanne-Marie AMAT-ROZE

182 • *Charles Terii-Pignon*  
Jeanne-Marie AMAT-ROZE

185 • *Fernand Eusèbe*  
Jeanne-Marie AMAT-ROZE

186 • *Charles Mangin*  
Antoine CHAMPEAUX

187 • *Baba Coulibaly*  
Jeanne-Marie AMAT-ROZE

188 • *Chérif Cadi*  
Jacques FRÉMEAUX

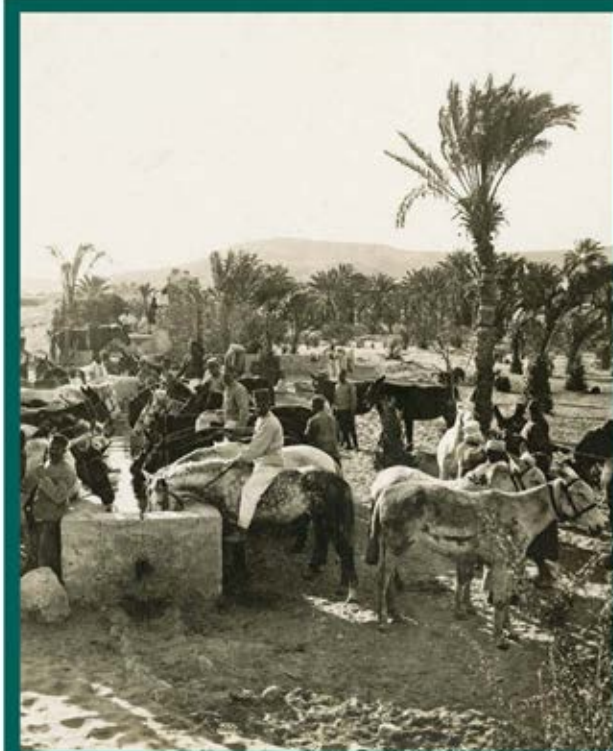
190 • *Louis Franchet d'Espèrey*  
Christian BENOIT

191 • *Saint-Just Borical*  
Jeanne-Marie AMAT-ROZE

192 • *Joseph Ranaivo*  
Jeanne-Marie AMAT-ROZE

## 196

### BIBLIOGRAPHIE



# L'EMPIRE COLONIAL FRANÇAIS

À la veille de la guerre

Marc-Alexis Baranes  
Directeur des éditions  
mabaranes@infine-editions.fr  
Tél. : 01 87 39 84 62  
mob. : 06 98 27 12 14

ou  
presse@infine-editions.fr  
www.infine-editions.fr



Christian BENOIT

## L'EMPIRE COLONIAL FRANÇAIS EN 1914

Novembre - Hémisphère et Palais  
Serges Sédilac -  
France, 4<sup>e</sup> quart de 1<sup>er</sup> volume  
Musée de la Grande Guerre,  
Meaux - 2007, 108 p.

Deuxième page précédente  
Camp de classes  
d'Afrique (France)  
L'Empire colonial français  
1<sup>er</sup> quart de 1<sup>er</sup> volume  
Musée de la Grande Guerre,  
Meaux - 2006, 112 p.

Au déclenchement de la Grande Guerre, la France possède un empire colonial qui s'est constitué sur les ruines d'un premier établissement remontant aux Croisades - le royaume franc de Jérusalem perdu dès la fin du 13<sup>e</sup> siècle - et à peu près anéanti avant 1830 quand le second émerge.  
En 1789, il ne reste rien du Canada français et l'Inde française est réduite à cinq comptoirs côtiers ; la Révolution provoque le bouleversement des Antilles qui aboutit à l'indépendance (de Saint-Domingue sous le nom d'Haïti en 1804, le Premier consul Bonaparte, ne pouvant défendre cette colonie isolée, vend la Louisiane aux États-Unis en 1803. En 1815, il ne subsiste que des morceaux épars du vaste ensemble édifié sous l'Ancien Régime et perdu en grande partie dès le règne de Louis XV, L'Empire colonial se résume alors à quelques îles aux Antilles, dont la Guadeloupe, la Martinique, Saint-Martin et Saint-Barthélemy ; à la Guyane, La Réunion, Saint-Pierre-et-Miquelon ; à des comptoirs aux Indes (Pondichéry, Chandernagor, Karikal, Yanam et Mahé) ; et à des possessions sénégalaises comme Saint-Louis, Gorée, Rufisque et Dakar. Ces territoires sont appelés « vieilles colonies », à la veille de la Grande Guerre, pour les distinguer de ceux nouvellement conquis.

### La formation du nouvel Empire colonial

La prise d'Alger lance le mouvement de conquête qui aboutit à la constitution du plus étendu des empires coloniaux après celui de la Grande-Bretagne.

### En Afrique

L'Afrique forme la plus grande partie de l'Empire colonial français, il comprend les trois vastes ensembles que sont l'Afrique française du Nord (AFN), l'Afrique occidentale française (AOF), l'Afrique équatoriale française (AEF) et quelques colonies éparpillées.

REVUE GÉOGRAPHIQUE DE FRANCE 17



Carte des colonies en Afrique en 1914  
Atlas de la Paix, 1914-1915  
J. Moussier (éditeur), Hachette (éditeur)  
France, 1915  
Musée de la Grande Guerre, Meaux - 2006, 112 p.



Carte des colonies dans l'Océan Pacifique en 1914  
Atlas de la Paix, 1914-1915  
J. Moussier (éditeur), Hachette (éditeur)  
France, 1915  
Musée de la Grande Guerre, Meaux - 2006, 112 p.



Jeanne-Marie AMAT-ROZZE

## L'EMPIRE COLONIAL FRANÇAIS REGARDS GÉOGRAPHIQUES

**Coffret des colonies d'Alsace -  
Schulhaus 1818/1918  
Rassemblements  
Carl Diemer et Eduard Gaudier  
Illustrations : 1896  
Ministère de la Guerre  
Munich**

Traiter un sujet aussi vaste que la géographie de l'Empire colonial français en 1914 dans un espace si limité relève d'une mission impossible. Aussi, le choix est de parcourir cet immense territoire au travers de faits qui le racontent, qui l'évoquent comme des tableaux d'une exposition.

Gaston Fernès, né le 6 mai 1895 à Sainte-Rose La Réunion, mort pour la France ;  
Sir Degane, né en 1897 Cercle de Dadi Sénégal, mort pour la France ; Lazare  
Delvoye, né le 30 septembre 1877 à Nouméa Nouvelle-Calédonie, mort pour  
la France ; Saint-Just Borical, né le 8 décembre 1887 à Cayenne, mort pour la  
France ; Ramarobely, né en 1894 à Ambachaimetra Madagascar, mort pour la  
France ; Nguyen Van Ngân, né en 1894 à Ninh Thon Tonkin, mort pour la France ;  
Léon Le Brun, né le 17 mars 1896 à Saint-Pierre-et-Miquelon, mort pour la France ;  
Vincent Gonzalez, né le 31 octobre 1886 à Sidi-Bel-Abbès Algérie, mort pour la  
France.

Du encore

**Origines des morts du Camié résidents de la métropole de Fleury-devant-Douaumont  
(Meuse) (sur 301 fiches pour 592 villes).**

PAYS	NOMBRE
Algérie	183
France	65
Tunisie	64
Maroc	27
Belgique	22
Autriche	21

PAYS	NOMBRE
Belgique	15
France	13
Autriche	5
Belgique	3
Maroc	2
Autriche	1

Source : Jean-Pierre Riou et Christian Tassin (dir.), *L'empire et les villes du nord-est de la France*, Paris, L'Harmattan, 2004.

www.infine-editions.fr 29



## L'EMPIRE AU COMBAT



Jacques FRÉMEAUX

## LES THÉÂTRES D'OPÉRATIONS

**Les Alliés. Les Légions africaines se dressent avec nous contre l'invasisseur**  
France, 1<sup>er</sup> quart du 20<sup>e</sup> siècle  
Maison de la Grande Guerre, Meaux - 2006, 1,14200 €

Double page préliminaire  
21 illustrations en noir et blanc  
leur accompagnement  
à l'histoire (Hautefeuille)  
Tunis  
Emile (Jean Schell)  
L'armée algérienne en Tunisie  
France, 14 mai 1917  
Maison de la Grande Guerre, Meaux - 2006, 1,12000 €

Les contingents mobilisés parmi les populations des colonies françaises, issus de l'armée d'Afrique et de des troupes coloniales, ont fourni aux armées de métropole un appui important. On peut en effet évaluer à près de 500 000 hommes, dont 4/5<sup>e</sup> d'indigènes, le nombre d'hommes originaires des colonies envoyés sur le front du nord-est et à l'armée d'Orient. En plus, 150 000 hommes issus des colonies, en très grande majorité indigènes, ont été maintenus dans les pays d'outre-mer pour y faire campagne ou en assurer la défense. Ces 650 000 soldats représentent une partie non négligeable (8 %) des 8 430 000 hommes mobilisés par l'armée française. La plupart des combats n'auraient pu être menés sans leur participation.

### La guerre sur le front français

**Les premiers combats**  
L'engagement des troupes coloniales, représentées par les trois divisions du corps d'armée colonial, affecté à la 1<sup>re</sup> armée du général Ferdinand de Langlé de Cary, est immédiat. Envoyé en direction de Nauthouzeau et Rossignol, dans les Ardennes belges, le corps d'armée se heurte avec de lourdes pertes aux troupes allemandes (22-23 août 1914), et se replie en septembre dans la région de Vitry-le-François. D'autres régiments de « coloniaux » sont dispersés sur tous les secteurs du front. Plusieurs bataillons sont associés aux zouaves et aux tirailleurs algériens et sénégalais au sein de la « Division marocaine », organisée à Bordeaux le 25 août 1914, à partir d'éléments prélevés sur le corps expéditionnaire du Maroc, et placée sous le commandement du général Georges Hurbert. Elle est immédiatement dirigée sur la Meuse. Un peu plus tard, elle entre dans la composition de la 1<sup>re</sup> armée qui vient d'être constituée sous le commandement du général Ferdinand Foch, et forme le centre du dispositif d'ensemble destiné à arrêter l'offensive allemande.  
Les troupes issues du 2<sup>e</sup> corps d'armée (Algérie-Tunisie) entrent rapidement dans le combat. Les zouaves et tirailleurs d'Algérie figurent en effet dès le début dans les grandes opérations. Les 31<sup>e</sup> et 33<sup>e</sup> divisions d'infanterie (Di), affectées

LES THÉÂTRES D'OPÉRATIONS 45



Le général Charles Emontant et un groupe de tirailleurs algériens et zouaves  
France, 1<sup>er</sup> quart du 20<sup>e</sup> siècle  
Maison de la Grande Guerre, Meaux - 018 0000

Dominique BAROT

## LA CONTRIBUTION DE L'OUTRE-MER À L'EFFORT DE GUERRE FRANÇAIS (1914-1918)

1. Bernard D. Héliot, *Les légions africaines*, 1914-1918, Paris, 1987  
2. Dominique Barot, *Les légions africaines*, 1914-1918, Paris, 2006  
3. Dominique Barot, *Les légions africaines*, 1914-1918, Paris, 2006  
4. Dominique Barot, *Les légions africaines*, 1914-1918, Paris, 2006  
5. Dominique Barot, *Les légions africaines*, 1914-1918, Paris, 2006  
6. Dominique Barot, *Les légions africaines*, 1914-1918, Paris, 2006  
7. Dominique Barot, *Les légions africaines*, 1914-1918, Paris, 2006  
8. Dominique Barot, *Les légions africaines*, 1914-1918, Paris, 2006  
9. Dominique Barot, *Les légions africaines*, 1914-1918, Paris, 2006  
10. Dominique Barot, *Les légions africaines*, 1914-1918, Paris, 2006

La Première Guerre mondiale constitue le premier exemple de guerre totale : il s'agit d'arrêter et de produire pour le front et pour l'arrière, mais aussi d'innover et de gérer. Le premier conflit mondial implique ainsi une « totalitarisation » de la guerre, marquée par un processus de « brutalisation ». Les populations souffrent de violences de guerre, mais aussi de la violence politique. La Première Guerre mondiale vit la mise en place d'une économie de guerre, qui se fonde sur le blocus instauré contre l'Allemagne. Ce dernier concernait trois types de biens relevant tantôt de la contrebande absolue, tantôt de la contrebande conditionnelle et des biens libres. Appliqué aux puissances centrales, il passa ainsi par trois étapes : application restreinte, d'août 1914 à mars 1915 ; mise en œuvre sans restriction ; blocus total à partir de mars 1917, et ce, jusqu'en novembre 1918. La guerre sous-marine en constituait le corollaire, entraînant une riposte accrue surtout vigoureuse à partir d'avril 1917.

La mobilisation économique de guerre impliquait une politique reposant sur deux types de moyens : les politiques d'armement et celles de ravitaillement. Les premières se résument par la formule de Bertrand Russell, « abatte un maximum pour un minimum de dépenses ». En France, elle naquit de la coproduction de la pénurie de main-d'œuvre et de la crise des munitions. Les gouvernements réagirent de façon progressive : en septembre-octobre 1914, coopération entre le ministre de la Guerre (Alexandre Millerand) et le Comité des forges (Robert Pinot) ; en septembre 1915, sous-secrétariat d'État à l'Artillerie (Albert Thomas), devenu ensuite ministère de l'Armement (Albert Thomas, puis Louis Loucheur) ; la même année, création des consortiums par Étienne Clémentel, ministre du Commerce et de l'Industrie. Quant aux politiques de ravitaillement, elles résultèrent de l'occupation des départements du Nord et du Nord-Est, à laquelle succéda une réduction

LA CONTRIBUTION DE L'OUTRE-MER À L'EFFORT DE GUERRE FRANÇAIS 1914-1918 45



Christian BENOIT

## LES TROUPES COLONIALES ET DE L'ARMÉE D'AFRIQUE DANS LA GRANDE GUERRE

Tirailleur algérien.  
Jean Féliu au Musée  
Napoléon  
France, vers 1900  
Musée de la Grande Guerre,  
Meuse - D. de Cassat

De même que le mot « colonie » est employé indifféremment pour désigner tous les territoires d'outre-mer placés sous autorité française, l'expression « troupes coloniales » sert souvent à nommer toutes celles qui y sont recrutées. Elle est insuffisante et prête à confusion.

À la fin de chaque année le ministère de la Guerre publie un *Annuaire officiel de l'armée française*, qui porte en sous-titre « troupes métropolitaines et troupes coloniales », c'est dire que l'armée française est composée de deux parties. Quand, en 1900, les troupes de la marine passent au ministère de la Guerre, la loi fixe dans son article 3<sup>e</sup> qu'elles « comprennent l'ensemble des forces organisées spécialement en vue de l'occupation et de la défense des colonies et pays de protectorat, [...] coopérant, le cas échéant, à la défense de la métropole ou prenant part aux expéditions militaires hors du territoire français [et] peuvent être stationnées en un point quelconque du territoire de la République ou de ses dépendances », enfin, dans l'article 2, qu'elles « sont distinctes des troupes de l'armée métropolitaine ». Le recrutement est conditionné par le statut politique des hommes. Les unités sont constituées de citoyens, de sujets ou d'étrangers. Les premiers peuvent être incorporés dans les troupes métropolitaines ou coloniales, à la différence des sujets qui servent dans les unes ou les autres selon le territoire où ils sont recrutés, un Sénégalais ou indochinois ne peut servir dans les troupes métropolitaines, un Algérien ne peut s'engager dans les troupes coloniales.

1. *Annuaire officiel de l'armée française, troupes métropolitaines et troupes coloniales*, pour 1914, Paris, Berger-Levrault, 51 illustrations (1913).

2. « La portière organisation des troupes coloniales », 7 juillet 1900, *Journal officiel de la République française* (J.O.), 8 juillet 1900, p. 4373-4375.

### Les troupes métropolitaines

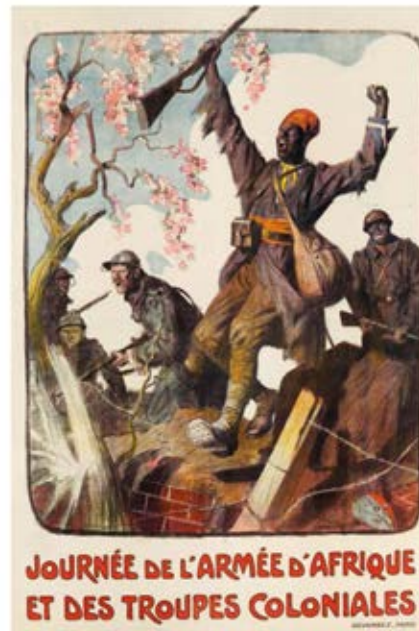
Parmi ces troupes figure l'armée d'Afrique. Cette formation, qui date de 1830, n'a plus dès l'année suivante de réalité officielle, elle n'est qu'une habitude maintenue

LES TROUPES COLONIALES ET DE L'ARMÉE D'AFRIQUE DANS LA GRANDE GUERRE 87



Journée de l'armée d'Afrique et des troupes coloniales, Charles Poquey  
Affiche, impression sur papier  
France, 1917  
Musée de la Grande Guerre, Meuse - 2006 2, 3440

LES TROUPES COLONIALES



Journée de l'armée d'Afrique et des troupes coloniales, Lucien Béraud  
Affiche, impression sur papier  
France, 1917  
Musée de la Grande Guerre, Meuse - 2006 2, 3426

LES TROUPES COLONIALES ET DE L'ARMÉE D'AFRIQUE DANS LA GRANDE GUERRE 87





# RÉSONANCES



Croûtes (tags) pré-déposées  
Droits réservés grevés  
A usage militaire  
Année 1914-1918  
Musée de la Grande Guerre,  
Meaux - CDD 01 26 5

Délicat fondraire de Malakani  
Bergu du 48<sup>e</sup> bataillon de tirailleurs  
algériens  
Blangny (Meuse), 1918  
Musée de la Grande Guerre,  
Meaux - CDD 01 26 5

Délicat fondraire de Sibir à Toza  
du 3<sup>e</sup> bataillon de tirailleurs  
algériens  
Roubaix et Cœuvres (Meuse), 1918  
Musée de la Grande Guerre,  
Meaux - CDD 01 26 5

Christian BENOIT

## LES SOLDATS DES TROUPES D'OUTRE-MER MORTS POUR LA FRANCE

1. Service historique de la Défense (SHD), 61 rue de Valenciennes, 75014 Paris  
2. Service historique de la Défense (SHD), 61 rue de Valenciennes, 75014 Paris  
3. Service historique de la Défense (SHD), 61 rue de Valenciennes, 75014 Paris  
4. Service historique de la Défense (SHD), 61 rue de Valenciennes, 75014 Paris

Le discours répandu depuis plus d'un siècle voudrait que la France n'ait pu gagner la guerre de 1914-1918 sans ses colonies, que cette contribution serait ignorée et même cachée, que les troupes indigènes auraient été sacrifiées pour préserver des vies françaises.

Ce propos n'est pas nouveau. À la fin 1914, le ministre de la Guerre met en garde contre des « articles élogieux consacrés aux troupes africaines par la presse [qui] sont exploités par la malveillance pour insinuer que ces troupes sont toujours placées aux points les plus dangereux. Alors populations algériennes trahies au cours des articles susvisés et promptes à exagération racontent faibles sur rôle du contingent musulman ».

Le nombre total des soldats français morts au cours de la Grande Guerre n'est pas connu avec exactitude, faute de sources, mais vouloir le corriger serait jouer de l'amour à l'amour<sup>1</sup>. Le 1<sup>er</sup> juin 1918, les pertes incluant les blessés et malades déjoints après l'armistice s'élevaient à 1 122 400 morts et 260 000 disparus considérés comme morts, soit 1 382 400 ou 16,44 % des mobilisés. 35 905 indigènes de l'Afrique du Nord et 25 290 des colonies sont tués, soit un taux de pertes de 13,81 % pour les premiers et de 16,37 % pour les seconds et, calculés sur le total des tués, de 2,6 % et 2,55 %<sup>2</sup>.

Il est possible de conclure que les taux de pertes des indigènes sont semblables à celui des Français pour ceux des colonies et ailleurs pour ceux d'Afrique du Nord. Dans l'action, il n'est pas fait de différence entre les soldats, leur origine, leur religion, leur couleur de peau ne comptent pas, tous sont des soldats français.

Marc-Alexis Baranes  
Directeur des éditions  
mabaranes@infine-editions.fr  
Tél. : 01 87 39 84 62  
mob. : 06 98 27 12 14

ou  
presse@infine-editions.fr  
www.infine-editions.fr



François COCHET

## LES ANNÉES 1920 ET 1930 : L'ÂGE D'OR DE L'EMPIRE FRANÇAIS ?

Affiche de l'exposition  
coloniale internationale  
de 1931.  
Léonorelli (dessin),  
Robert Lang (colours).  
France, 1931  
Musée de la Grande Guerre,  
Meaux.

Dans une France victorieuse mais affaiblie par ses immenses pertes humaines et économiques, l'Empire colonial français apparaît dans les années 1920 et 1930 comme un moyen de « maintenir le rang » de grande puissance du pays, d'autant qu'il s'est encore agrandi d'un million de km<sup>2</sup> et de près de 6 millions d'habitants par la politique mandataire de la Société des Nations, qui attribue à la France une partie du Togo et du Cameroun allemands en Afrique, ainsi que la Syrie (avec l'actuel Liban) au Proche-Orient.

Pourtant dès la sortie de guerre, les aspirations sociales des peuples colonisés se politisent et envisagent de nouvelles définitions du lien colonial avec la métropole.

Par le sang versé, bien des anciens soldats des colonies pensent avoir gagné des droits. En 1917-1918, le député Blaise Diagne a fait de l'égalité de traitement entre soldats africains et métropolitains un argument fort pour recruter en Afrique de l'Ouest. Le 8<sup>e</sup> point du programme de janvier 1918 de Woodrow Wilson, sur la prise en compte des intérêts des peuples colonisés, a également donné des espoirs au sein de l'Empire.

### Des guerres pour l'Empire

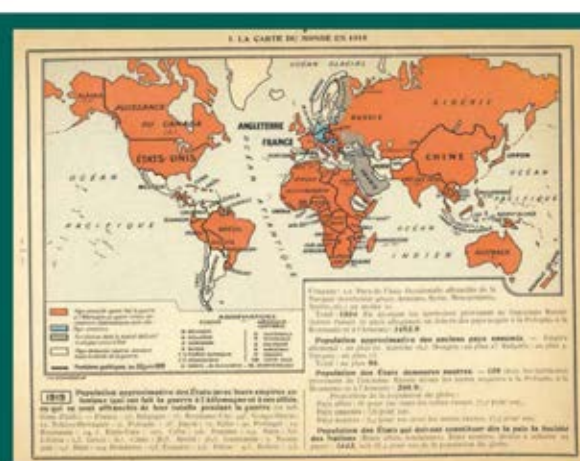
Les guerres n'en sont pas terminées pour autant. Des révoltes ont eu lieu durant le conflit, souvent liées aux procédures de recrutement des travailleurs (indochinois, 1915 et 1916, Algérie, 1915-1917). Ainsi, après la Grande Guerre, le général Gouraud affronte une révolte syrienne en 1920<sup>1</sup> et son successeur, Sarrail, doit faire face à la révolte druze en 1925. Par ailleurs, les menaces sur le Maroc sont bien réelles au moment de la révolte du chef irfaoui Abd El Krim contre les Espagnols

1. Jacques Félouzat,  
Les Soldats dans la Grande  
Syrie, Combats et Après-guerre  
des troupes d'occupation, Paris,  
Séguier Éditions, 2006, p. 371.  
2. Voir, sous l'égide de  
la Généralité Gouraud, un dossier  
sur le commandant de l'Algérie  
de Lorient, Paris, Perrin, 2022,  
p. 377 et s.

ISBN 978-2-35035-200-1 - 148x210 cm - 128 pages - Paris 2023



(Planisphère des empires en 1914)  
Affiche de la Foire, 2014-2020.  
F. Musset (dessin), M. Laflamme (colours).  
France, 2019  
Musée de la Grande Guerre, Meaux - 200x11,30x90



(Planisphère des empires en 1918)  
Affiche de la Foire, 2014-2020.  
F. Musset (dessin), M. Laflamme (colours).  
France, 2019  
Musée de la Grande Guerre, Meaux - 200x11,30x90



## PORTRAITS

Audrey CHAIX

(1872-1934)

### Blaise Diagne

Né en 1872 à Gorée au Sénégal, Blaise Diagne est le fils adoptif d'une famille de notables locaux, qui a veillé à sa qualité de son éducation. Excellent élève, il réussit le concours de fonctionnaire des douanes en 1891, et commence une carrière dans l'administration coloniale.

En 1914, il est élu député du Sénégal, événement historique, puisque c'est la première fois qu'un homme noir africain est élu à la Chambre des députés. Il y défend les droits des habitants de sa circonscription, les « quatre communes » (Rufisque, Gorée, Saint-Louis et Dakar) et leur obtient notamment la citoyenneté en échange de leur conscription en 1916.

Lorsque Georges Clemenceau devient président du Conseil en 1917, une de ses priorités est de régénérer les rangs de l'armée française, qui a fortement souffert des pertes subies depuis le début de la guerre, il missionne alors Blaise Diagne pour mener une campagne active de recrutement en Afrique occidentale française (AOF) ainsi qu'en Afrique équatoriale française (AEF), en le nommant « commissaire général chargé du recrutement indigène ». Cette mission Diagne est demeurée célèbre, autant par son succès (Clemenceau avait exigé 50 000 hommes, Diagne en recrute plus de 70 000) que par les procédés utilisés par le député : en effet, doté de moyens généreux par le gouvernement, Diagne s'entoure d'un entourage d'officiers et de notables, noirs et blancs, qui font la tournée des villages et des tribus du Sénégal,

du Haut-Sénégal et du Niger à des fins de recrutement. Il faut imaginer le passage d'un concert orchestré par Blaise Diagne dans un village reculé du Sénégal : armée en automobile, ce qui était extrêmement rare à l'époque, défilé d'officiers en habit de parade, attroupement des habitants du village pour écouter des palabres exaltant le devoir de défendre la « Mère Patrie », et promesses d'un avenir meilleur. Ainsi, Diagne offrait une prime d'incorporation de 200 francs, dont le motif était versée à la signature, ainsi que des dégrèvements fiscaux et des allocations mensuelles versées directement aux familles des engagés. Diagne avait également pris en compte l'influence des chefs coutumiers et des notables locaux : ils recevaient des compensations financières pour chaque homme incorporé, et des décorations pour leur signifier la reconnaissance du pays. Si Diagne fut récompensé par Clemenceau en étant nommé commissaire aux Troupes noires, les promesses faites aux incorporés n'ont pas toutes été honorées : par exemple, l'accès à la citoyenneté française ne concernera qu'une poignée d'hommes, alors que Diagne l'avait promis aux soldats les plus méritants. Cependant, la mémoire de Blaise Diagne est restée célèbre, notamment parce qu'il a ouvert la voie à une reconnaissance de cette nouvelle génération qui a combattu dans les tranchées, et qui entend défendre ses droits acquis du pouvoir colonial, au nom du sang versé pour la France.

Droits page privative  
« Mohabén Bico » : représentation d'un soldat noir africain  
Fondateur de l'École Supérieure  
1918  
Médaille de la Grande Guerre, Mérite - 4027018.532

(Blaise Diagne, député du Sénégal)  
Agence de Presse Maurice  
Nagat sur place au noir  
France, 1915  
Bibliothèque nationale de France



### LES AUTEURS

**Julie d'Andurain**, agrégée et docteur en histoire, professeur des universités, membre de l'Académie des sciences d'outre-mer

**Jeanne-Marie Amat-Roze**, géographe, agrégée, docteure en géographie de l'université Paris-Sorbonne, professeure émérite des universités, présidente honoraire de l'Académie des sciences d'outre-mer

**Dominique Barjot**, historien agrégé spécialiste d'histoire économique contemporaine, docteur en histoire de la Sorbonne, professeur émérite des universités, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences d'outre-mer, président du Comité français des sciences historiques

**Christian Benoit**, lieutenant-colonel (er), ancien officier du Service historique des armées, historien spécialiste de l'organisation de l'armée française à la veille et pendant la Première Guerre mondiale

**Johanne Berlemont**, responsable du service de la conservation du musée de la Grande Guerre

**Audrey Chaix**, directrice du musée de la Grande Guerre

**Antoine Champeaux**, lieutenant-colonel d'infanterie de marine à la retraite, docteur en histoire, conservateur du musée des Troupes de marine à Fréjus de 1998 à 2009

**François Cochet**, historien agrégé spécialiste de l'expérience combattante, de la mémoire des guerres et de la captivité de guerre

**Justine Delnegro**, chargée de production des expositions au musée de la Grande Guerre

**Charlotte Delory**, régisseuse des prêts et collections du musée de la Grande Guerre

**Olivier Farret**, médecin général inspecteur (2°S), médecin des hôpitaux des armées, président de l'Association des amis du musée du Service de santé des armées

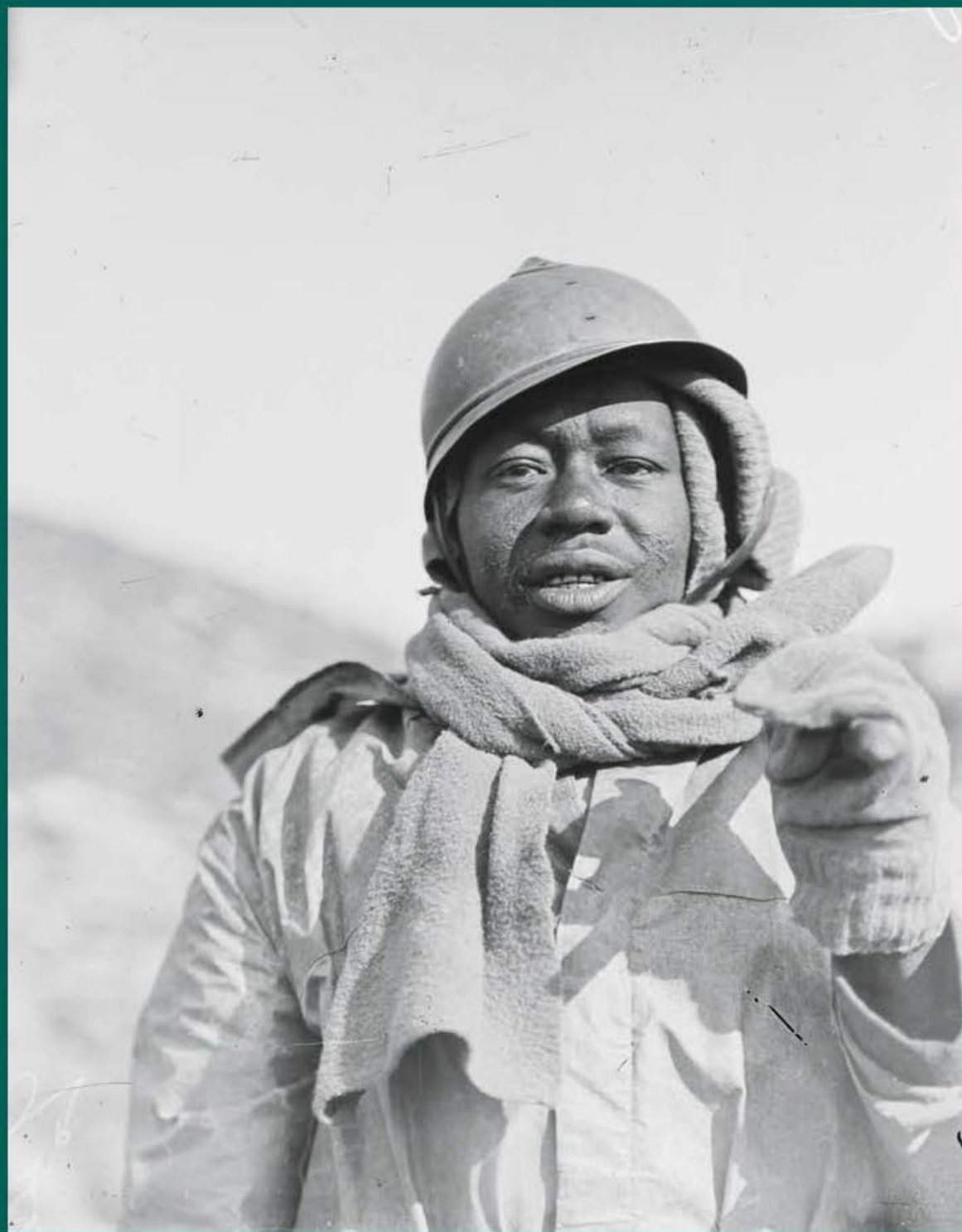
**Jacques Frémeaux**, professeur émérite à l'université Paris-Sorbonne, membre de l'Académie des sciences d'outre-mer

**Yannick Marques**, assistant de conservation du musée de la Grande Guerre, spécialiste militaria

**Manon Rouanet**, documentaliste et iconographe au musée de la Grande Guerre

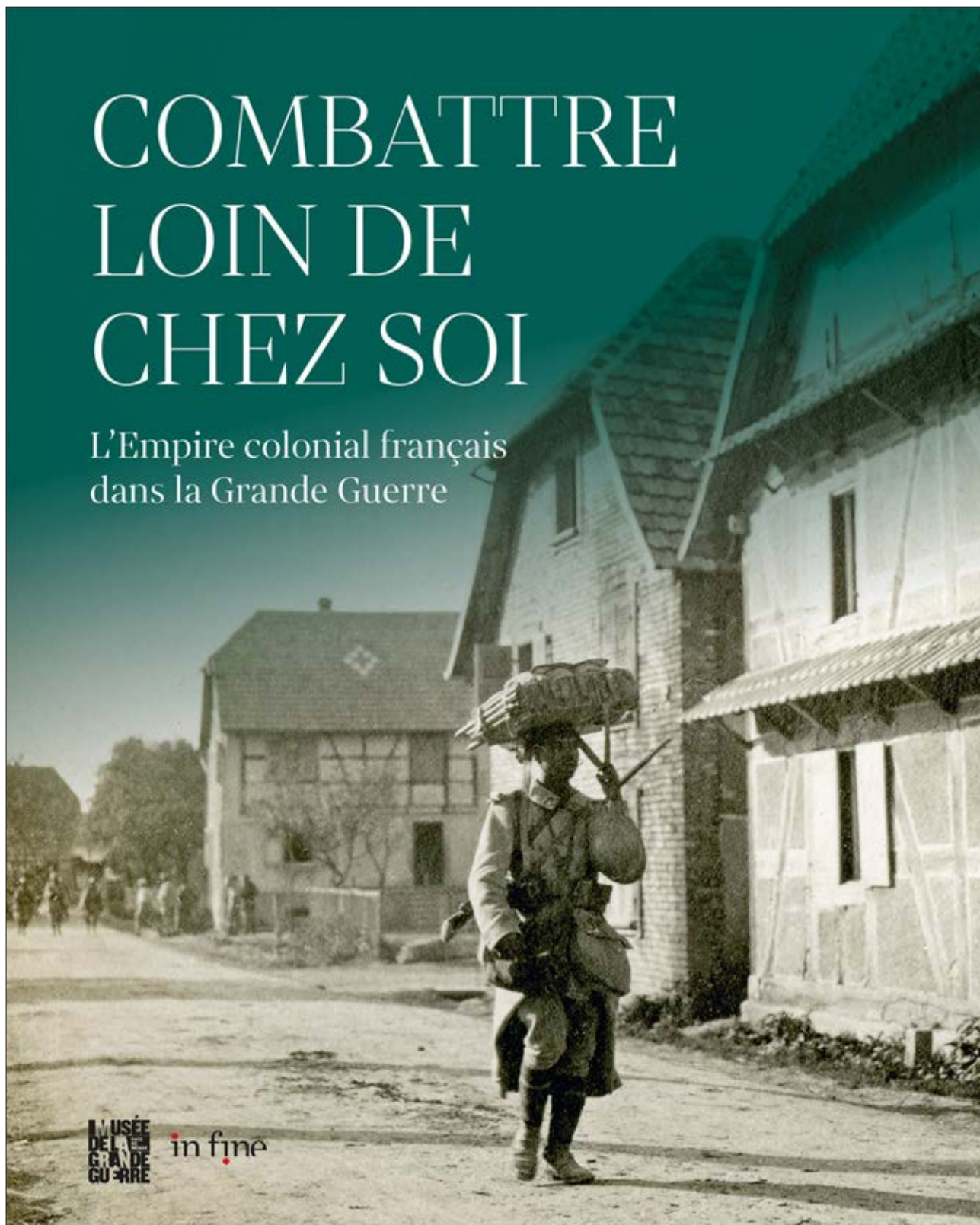
Marc-Alexis Baranes  
Directeur des éditions  
mabaranes@infine-editions.fr  
Tél. : 01 87 39 84 62  
mob. : 06 98 27 12 14

ou  
presse@infine-editions.fr  
www.infine-editions.fr



# COMBATTRE LOIN DE CHEZ SOI

L'Empire colonial français  
dans la Grande Guerre



MUSÉE  
DE LA  
GRANDE  
GUERRE

in fine

in fine  
ÉDITIONS D'ART

Pour toute demande de renseignements ou de service presse :

Marc-Alexis Baranes  
Directeur des éditions  
mabaranes@infine-editions.fr  
Tél. : 01 87 39 84 62  
mob. : 06 98 27 12 14

ou  
presse@infine-editions.fr  
www.infine-editions.fr